

te Vierge et des Saints : profanations qui lui avait mérité la damnation éternelle. En entendant cet arrêt impitoyable, Catherine se prosterna aux pieds du Souverain Juge et en d'ardentes supplications, elle demanda à Dieu s'il s'était incarné, s'il avait versé son Sang, pour en venir à exiger des hommes un compte rigoureux et strict de leurs péchés ; n'était-ce pas plutôt pour remettre leurs dettes et leur ouvrir le sein de sa miséricorde. Au nom de son Sang Précieux, elle le suppliait de ne pas rejeter l'humble prière de sa servante.

Elle continua à prier ainsi et à lutter contre Notre-Seigneur depuis le soir jusqu'à l'aurore, sans dormir ni se reposer un instant. La profonde pitié que lui inspirait cette pauvre âme lui arrachait des sanglots et faisait couler ses larmes, et cependant Notre-Seigneur ne cessait de faire valoir les droits de sa justice, tandis qu'elle n'implorait que pardon et miséricorde. Enfin, comme vaincu par l'insistance de sa prière, Jésus-Christ lui dit : "Ma chère fille, je ne puis plus te résister ; tes larmes et tes prières m'ont désarmé ; elles ont arraché de mes mains le glaive de la justice. Ce pécheur obtiendra le pardon et la miséricorde que tu implores en sa faveur".

Armée du Précieux Sang, Catherine est toute-puissante. Mais comment va-t-elle user de cette force auprès de l'âme pécheresse ? Arracher une âme des mains de l'esprit du mal, pour la jeter toute meurtrie, toute saignante aux pieds du Dieu des miséricordes et des pardons, est une entreprise longue et difficile. Voyons l'apôtre de Sienne à l'œuvre !

Le premier sentiment d'un pécheur, lorsqu'on lui parle de retour à Dieu, c'est la confusion. Il a horreur de lui-même et accablé par le souvenir de ses fautes, il en vient à douter que Dieu puisse jamais lui accorder son pardon. Catherine s'est trouvée souvent en face de cette situation. Mais rien ne résistera à l'argument victorieux qu'elle tire du Sang du Christ. "Si tous les péchés imaginables étaient réunis dans un homme, leur disait-elle, et s'il conservait une espérance ferme et une foi vive dans la miséricorde infinie, rien ne pourrait l'empêcher de participer au Sang du Fils de Dieu, et de recevoir le fruit de ce Sang que le doux Jésus a répandu pour accomplir la volonté de son Père et notre salut". "Ecoutez, disait-elle